

### Chronique Souvenirs

**1 9 9 0** ( tome 3 )

À la réunion de fin de saison de novembre, on avait discuté de l'inégalité des 8 équipes juvéniles. Cinq d'entre elles tenaient mordicus à l'implantation d'un circuit AA parce que les écarts de pointage avec les trois autres étaient trop grands. Le ton des discussions donnait l'impression que les cinq équipes moins fortes voulaient exclure les trois autres de leur niveau de compétition. Le désir de création d'un circuit AA venait beaucoup plus de ces équipes que des trois autres à qui la suggestion ne souriait pas plus qu'il ne faut surtout parce qu'un circuit à trois était au départ inacceptable. C'était tout simplement du nivelage par la base.

Les recherches pour une quatrième équipe aboutirent au printemps lorsque le SSJ (Séminaire Saint-Joseph de Trois-Rivières) accepta de se joindre à l'ARSEQCA. Le responsable du programme du SSJ, Gilles Doucet, était un éducateur hors pair et proposa plus d'une fois des solutions gagnantes pour le circuit. Ce fut le début d'une longue et fructueuse association de treize ans avec le VERT & OR Juvénile. Le niveau de compétition chez les Juvéniles devenait du même coup très élevé avec quatre équipes de forces à peu près égales. Pour illustrer le niveau serré de compétition, nos CONDORS terminèrent cette première saison dans le AA avec un bilan de 160 PP et 177 PC.

Le premier match à Trois-Rivières le samedi 15 septembre donna le ton au reste de la saison. Le match était dans la balance jusque vers la fin du quatrième quart avec le SSJ en avance 16-14. C'est alors que SSJ connut une longue séquence à l'attaque amorcée à sa ligne de 12 qui se termina par le touché qui scellait l'issue du match 23-14.

Le samedi suivant marquait l'ouverture à domicile de nos Juvéniles avec la visite du SSF. Les BLIZZARDS s'amènèrent à Charlesbourg forts d'une séquence de neuf victoires consécutives contre nos Juvéniles. Les supporters se faisaient de plus en plus nombreux et lorsque ces deux équipes s'affrontaient, on était assuré d'un match disputé avec âpreté et une grande intensité et surtout devant une foule très nombreuse. Ce match ne fit pas exception. Les deux équipes marquèrent cinq touchés chacune mais les BLIZZARDS ratèrent deux transformations et ce fut la différence. Par cette victoire de 35-33, nos CONDORS mettaient fin à une disette de sept saisons contre SSF. On avait enfin rejoint une équipe de tête.

C'est avec ce succès en tête que nos Juvéniles se présentèrent sur les Plaines contre PSQ vainqueurs des 8 derniers affrontements entre les deux institutions. La rivalité était beaucoup plus grande avec les Alérions qu'avec le Blizzard. Lors de la relance du football à SJE en '81, PSQ avait humilié nos Cadets moins expérimentés. J'avais conservé et encadré la feuille de pointage du match et j'avais accroché le cadre bien en

vue au-dessus de mon bureau. Les élèves me demandaient souvent pourquoi. Je leur répondais que tant et aussi longtemps que... vous pouvez facilement compléter la phrase, j'imagine. De plus, du début des années '80 jusqu'au déménagement en juin '90, les jeunes des deux institutions prenaient le même autobus pour se rendre à l'école et c'est là que ça commençait à chauffer; d'abord par des moqueries, puis quelques invectives avant que les élèves de l'Externat descendent de l'autobus devant PURDEL sur la 1ère Avenue. Les propos rapportés par nos élèves me rendaient furieux. J'ai souhaité très longtemps avoir un terrain d'entraînement approprié. J'avouerai même que ça faisait parties de mes prières quotidiennes, et maintenant que ces prières avaient été exaucées... Ce match du samedi 29 septembre ne fut pas différent des deux premiers de la saison : serré, intense, pas beaucoup d'erreurs et dans la balance jusqu'à quelques minutes de la fin. Les Alérions marquèrent en fin de match pour concrétiser la victoire 24-13. Une deuxième défaite par 9 points nous confirma que nous nous approchions. Comme l'aurait dit un directeur-adjoint de l'Externat, nous venions de mériter un deuxième *accessit* (mot latin qui signifie *il s'est approché*).

La visite du SSJ à Charlesbourg le dimanche suivant n'apporta rien de nouveau sinon un troisième *accessit* dans une défaite *in extremis* de 27-20. Puis la semaine suivante, nos CONDORS se rendirent à Saint-Augustin. Ils allaient vérifier s'ils pouvaient être aussi coriaces que lors de l'affrontement du 22 septembre à Charlesbourg. Le match fut aussi serré et les deux équipes ratèrent une transformation mais SSF en réussit une et remporta le match 13-6. Un quatrième *accessit*.

Les supporters autant que les joueurs appréciaient ces « *accessit* » après avoir été déclassés si longtemps, mais on désirait maintenant monter sur la marche et ça paraissait aux entraînements. Le dimanche 21 octobre, c'était le match revanche avec PSQ. Il faisait un temps superbe et la coloration de l'automne avait atteint ses plus belles nuances. Ce fut le seul match avec un écart de plus de 9 points et c'est par un éclatant triomphe de 44-26 que les CONDORS mirent fin à la séquence de neuf défaites d'affilée contre PSQ. Drôle de coïncidence, nos CONDORS venaient de mettre fin dans la même saison à deux séquences négatives identiques, deux disettes de sept ans, contre les deux formations de tête dans la région.

SSJ termina en tête du classement du calendrier régulier et allait recevoir nos CONDORS en ½ finale. Encore un match âprement disputé et un cinquième *accessit* dans une défaite de 31-28. Nos CONDORS s'arrêtèrent à la ligne de 41 du VERT & OR sur le dernier jeu du match. Quelques hurluberlus jouèrent au gérant d'estrade et se demandaient le plus sérieusement du monde pourquoi on n'avait pas tenté un placement de la ligue de 41 (un placement de 48 verges).

On peut résumer cette première campagne dans le AA par une saison d'*accessit*. Nous étions maintenant très près du sommet et les Daltons n'étaient qu'en quatrième secondaire. Puis les Cadets qui venaient de disputer une deuxième finale d'affilée allaient s'ajouter à cet excellent groupe l'automne prochain. Nous sentions tous qu'on s'approchait de la quatrième dimension.

À l'activité de clôture, la première tenue à Charlesbourg, le message de l'entraîneur-chef Stéphane était sans équivoque. « Nous avons mérité un prix d'*accessit* cette année; commençons dès maintenant à nous préparer pour un prix de première place ». La réponse des joueurs à ce « cri de ralliement » fut si clair que j'en ai encore des frissons rien qu'à m'en rappeler l'unité et l'intensité.